

15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 6 89 34 51 74

# Love&Collect

## Des têtes ! Anton Prinner (Anna Prinner, dite) (1902-1983)

**29.05.2025**

**Anton Prinner (Anna Prinner, dite)  
(1902-1983)**

*Le Visage*

Circa 1950

Céramique émaillée

Signée au dos

Porte le cachet du Tapis Vert en creux  
au dos

Pièce unique

Diamètre 20,5 cm

Prix conseillé

4000 euros

Prix Love&Collect

2 800 euros





---

**Prinner pousse l'égalisation à l'extrême. La figure est régularisée dans sa posture et dans ses traits, elle est sexuée, en général au féminin, mais la différenciation sexuelle se contente d'indices et n'affecte pas – ou rarement – le visage, qui se mure dans une impénétrable ambiguïté**

**Emmanuel Pernoud**

---

## Des têtes !

### Anton Prinner (Anna Prinner, dite) (1902-1983)

---

Décoré d'un motif emblématique de l'artiste, cette assiette arbore un visage mi-humain mi-végétal, dans une hybridation très contemporaine des règnes de la nature, qui puise ses racines dans de nombreux mythes et légendes montrant un jeune être humain transformé en plante. Myrrha ou Daphné, par exemple, ont vu leurs souffrances adoucies, leur vie en quelque sorte prolongée, par une métamorphose arbustive. On observe en effet que ces transformations semblent attribuées plus volontiers à une forme de compassion qu'à la colère divine (à la différence de ce qui se produit d'ordinaire quand un coupable est jeté par châtement dans une forme animale). Comme le silence est fait en général sur une le sort ultérieur de ces jeunes personnes, il est loisible de présumer qu'elles jouiront de la longévité de l'arbre dans l'écorce duquel elles sont enfermées ; c'est-à-dire qu'elles auront une vie comparable à celle des Nymphes, Dryades, Méliennes, ou autres qui, au bout d'un temps indéfini, s'éteignent en même temps que le végétal qui les abrite.

---

Né femme en 1902 à Budapest, c'est en homme que Prinner débarque à Paris à la fin des années 1920. Jusqu'à sa mort en 1983 on ne le verra jamais autrement que dans son costume austère d'ouvrier, le regard perçant au milieu d'un visage taillé au burin, petit, sec, les cheveux inmanquablement ramassés sous un béret basque, d'où perce une mèche en accroche-cœur, retombant sur le front, un éclat de rire toujours prêt à éclater.

---

Par un double mouvement de révolution cosmique, Anton Prinner, né avec le sexe faible (pour mener une carrière d'artiste, s'entend), à la périphérie de la géographie de l'art, s'est forgé une nouvelle identité : créateur homme dans la capitale artistique de l'époque. Mais c'était pour mieux se décaler. Profondément singulier, Anton Prinner ne vivait pas l'art comme une carrière mais comme une trajectoire sidérale, viscéralement métaphysique. Bien qu'il fréquentât le tout-Paris des arts et des lettres, comme l'on dit, Prinner demeura toute sa vie un insolite, fuyant les succès faciles et leurs cortèges de malentendus pour chercher inlassablement cette harmonie suprême que l'historien d'art Emmanuel Pernoud a justement nommé *l'androgénisation de la forme* car, soutient-il, *Prinner pousse l'égalisation à l'extrême. La figure est régularisée dans sa posture et dans ses traits, régie par une implacable symétrie qui gomme toute esquisse d'individuation. Elle est sexuée, en général au féminin, mais la différenciation sexuelle se contente d'indices et n'affecte pas – ou rarement – le visage, qui se mure dans une impénétrable ambiguïté. La sculpture de Prinner androgyne la forme : elle élève des statues au corps réunifié non pas en créant des hermaphrodites mais en égalisant les proportions et les surfaces.*

---

---

## Des têtes !

### Anton Prinner (Anna Prinner, dite) (1902-1983)

---

Un des malentendus, le plus persistant peut-être, est de ramener Anton Prinner à son fait de gloire moderniste : avoir été l'un des tout premiers artistes constructivistes. En effet, alors que le manifeste du Constructivisme date de 1920, et la première exposition qui en découle de 1922, Prinner développe dès son arrivée à Paris une œuvre abstraite puissante, à la géométrie raffinée, déjà symbolique, fortement colorée (pour la partie sculpturale) et violemment contrastée (pour la partie gravée). Cependant Prinner récusera toujours avoir eu connaissance des recherches menées simultanément par ses homologues soviétiques, oscillant entre la sensation de réconfort de se sentir moins isolé a posteriori (*J'étais content d'apprendre que ce que je faisais avait un nom, écrira-t-il*), le dégoût qui le prend spontanément devant tout effet de groupe, et ce qu'il perçoit comme une impuissance face à la perfection des véritables machines. De fait, la partie constructiviste de l'œuvre de Prinner, si elle est indispensable à l'élaboration et, partant, à la compréhension de son parcours, ne suffirait pas à le replacer dans une perspective actuelle. Une première tentative en ce sens, émanant pourtant du galeriste Yvon Lambert, qui consacra en 1965 toute une exposition à ces œuvres, ne connut d'ailleurs pas le succès attendu et mérité.

---

Toute la singularité de Prinner explose en effet après son abandon de l'abstraction en 1937, se dégageant bientôt de l'influence de Victor Brauner et de l'art égyptien, ou plutôt les faisant fusionner, fissionner même, dans un *ésotérisme* sensuel et apocalyptique marqué par un *idéalisme radical*, comme a pu le qualifier le conservateur Benoît Decron qui fit beaucoup, en 2006, alors qu'il dirigeait le Musée des Sables-d'Olonne, pour la réapparition publique de cette œuvre.

---

Protéiforme, l'œuvre de Prinner est, c'est un paradoxe, essentiellement graphique. Gravures (souvent par cycles) et dessins dominent en effet, avec quelques peintures (rarement), et d'extraordinaires céramiques (Prinner participa en effet après-guerre à l'essor de Vallauris dans le cadre de l'atelier de Claire et René Batigne, le Tapis Vert). Les créations de Prinner se distinguent alors par leurs formes énigmatiques et élégantes, où les visages et les mains tiennent le premier rôle, mais surtout les inventifs motifs qu'il invente, et qui lui valent un réel succès, à l'instar de cet iconique *visage arbre*, où les traits surgissent dans les ondulations des tiges et des feuillages.

---

Cependant la sculpture fut la grande affaire d'Anton Prinner. Comme une boutade il lui arrivait même de justifier son propre passage au masculin par le fait que le terme sculpteur n'a pas de féminin... Ses sculptures sont d'ailleurs souvent monumentales ; son ami Picasso ne le surnommait-il pas Le petit pic-vert car il ne craignait pas de s'attaquer à d'immenses troncs d'arbres ?

---

---

15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 6 89 34 51 74

# Love&Collect

---

**Des têtes !**

**Anton Prinner (Anna Prinner, dite)  
(1902-1983)**

---

Dernière leçon de l'histoire, Anton Prinner, minuscule bout de femme d'un mètre cinquante, fit maintes fois preuve d'un grand courage physique, et d'une lucidité historique et politique qui force l'admiration. Intime de Robert Capa, le légendaire photoreporter de la guerre d'Espagne, Prinner recueillit l'un de ses réfugiés gravement blessé. Pendant le second conflit mondial, il donna identiquement asile au peintre juif Alexandre Heimovits et à son fils, tout en élaborant en 1945 un bouleversant ouvrage, La Femme tondue. Cette profonde capacité d'empathie trouve peut-être son origine dans le propre trouble identitaire de Prinner, qui nota dans l'un de ses carnets d'après-guerre : On dit que l'artiste doit chercher à se connaître. *Je fais tout pour pouvoir chercher à ne pas me connaître, avant de conclure : Je ne suis pas moi-même, je suis tout le monde.*

---

---

**Dans son atelier de Vallauris, où il s'installe en 1950, il fait de la céramique, sculpte beaucoup, notamment d'immenses statues, sortes de divinités ésotériques et protectrices auprès desquelles il ressemble à un farfadet.**

**Florence La Bruyère**



15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 6 89 34 51 74

# Love&Collect

---

## Des têtes !

### Anton Prinner (Anna Prinner, dite) (1902-1983)

---

Florence La Bruyère

Son ami Picasso l'appelait *le petit pivert*. Du haut de son 1,50 mètre, le frère Anton Prinner s'attaquait à des troncs d'arbres dans lesquels il sculptait des statues de cinq mètres de haut. Mais Prinner, né à Budapest en 1902, émigré en France en 1926, était aussi peintre, dessinateur, graveur et tailleur sur pierre, comme en témoigne une exposition du musée Ernst de Budapest, première rétrospective en Hongrie de cet artiste excentrique... qui était en fait une femme.

---

À son arrivée en France, Prinner se nomme encore Anna et porte de longues nattes. Puis il se fait appeler Anton et s'habille dès lors en homme, coiffant un immuable béret et fumant la pipe. Picasso le salue souvent d'un *Monsieur Madame*. D'où vint la métamorphose, de la volonté d'échapper au machisme régnant dans les milieux artistiques, ou d'un désir plus profond ? Le mystère reste entier mais le thème de la gémellité et de la double identité se retrouve dans toute son œuvre, juge la spécialiste Júlia Cserba.

---

Jusqu'en 1937, Prinner est constructiviste. Puis, alors que la mode est au constructivisme, Prinner s'en écarte. L'argent ne l'intéresse pas, il peint et s'initie à la sculpture avec la Femme pharaon à la silhouette androgyne. Survient la Seconde Guerre mondiale, qui l'angoisse tant qu'il abandonne burin et pinceau. De cette période date une série de dessins à l'encre de Chine où se mêlent cauchemar et érotisme. Images surréalistes et expressionnistes de corps nus se tordant de douleur, tandis que d'autres nus mâles exposent leur sensualité.

---

Après la guerre, Prinner, qui s'est découvert une passion pour la civilisation égyptienne, explore le symbolisme et l'érotisme des Anciens. Sa Femme au coq, taillée dans le granit, exprime la fusion de la douceur et de la force, tout comme un bouddha féminin, les mains posées sur un ventre de future mère. La quête du sacré apparaît aussi dans ses eaux fortes, tant dans le Livre des morts des anciens Egyptiens, qui deviendra un ouvrage fétiche des occultistes, que dans la Bible ésotérique et poétique ; certaines pages sont réalisées en papyrogravure, un procédé qu'il invente pour remplacer l'onéreuse plaque de cuivre par du carton. Il y appose sa signature cosmique, deux triangles opposés.

---

---

15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 6 89 34 51 74x

# Love&Collect

---

## Des têtes !

### Anton Prinner (Anna Prinner, dite) (1902-1983)

---

Florence La Bruyère

Dans son atelier de Vallauris, où il s'installe en 1950, il fait de la céramique, sculpte beaucoup, notamment d'immenses statues, sortes de divinités ésotériques et protectrices auprès desquelles il ressemble à un farfadet. Exploité par le propriétaire de son atelier, pillé par d'autres, Prinner finira par abandonner la sculpture. *Je veux faire des choses qui ne plaisent à personne pour éviter qu'on ne me vole*, écrit-il dans son autobiographie.

Il se remet alors à peindre, signe un lumineux autoportrait où ses yeux noirs malicieux suivent le visiteur, quel que soit l'endroit où il se place. Artiste étrange et à contre-courant des modes, Prinner s'éteint dans la misère en 1983, emportant son secret dans la tombe.

---



Robert Robert  
et SpMillot ont dessiné  
cette *Fiche*  
pour Love&Collect  
Écrans imprimables  
Format 21 × 29,7 cm  
21.09.2024